

Maturprüfung 2019

Französisch

Hiermit bestätige ich anhand des mir vorgelegenen Exemplars, dass die Prüfung korrekt und mit allen Unterlagen versehen, ausgefertigt ist.


Datum, Unterschrift

Klassen 4a/4b/4c/4d/4e/4f/4g/4h/4i

**Anzahl Seiten
(ohne Deckblatt):** 8 Seiten

Inhalt: Text für die Contraction
Text für die Compréhension de l'écrit
Themen für die Rédaction

**Anweisungen/
Erläuterungen:** Versehen Sie jeden Doppelbogen mit Ihrem Namen, Ihrer Klasse und dem Titel des Prüfungsteils. Vergessen Sie den Titel der Rédaction nicht.
Am Schluss der Prüfung geben Sie in der Sammelmappe ab :
1. Blätter mit Aufgabenstellung
2. Rédaction
3. Entwurf (durchgestrichen)

Hilfsmittel: Für die ersten beiden Teile (Contraction und Compréhension de l'écrit) sind keine Hilfsmittel erlaubt.
Nach Fertigstellung der Contraction und Compréhension de l'écrit geben Sie diese im dafür vorgesehenen Doppelbogen ab (kein späterer Zugriff mehr möglich).
Für den dritten Teil (Rédaction) erlaubtes Hilfsmittel: deutsch-französisches und französisch-deutsches Wörterbuch in höchstens zwei Bänden, ohne persönliche Notizen.
Elektronische Wörterbücher sind nicht erlaubt.

Bewertung: Contraction : $\frac{1}{4}$ der Note
Compréhension de l'écrit: $\frac{1}{4}$ der Note
Rédaction : $\frac{1}{2}$ der Note

Bevor Sie mit dem Lösen der Aufgaben beginnen, kontrollieren Sie bitte, ob die Prüfung gemäss obiger Aufstellung vollständig ist. Sollten Sie der Meinung sein, dass etwas fehlt, melden Sie dies bitte **umgehend** der Aufsicht.

I. Contraction

Faites une contraction de texte en français d'environ 200 mots (+/- 10%). Indiquez le nombre de mots à la fin de votre contraction.

Ein fragmentiertes Leben

Die Schriftstellerin Marguerite Yourcenar hatte zeitlebens ein sehr skeptisches und distanzierendes Verhältnis zu jenem Ablauf von Lebensdaten, den man üblicherweise «Biographie» nennt.

Gerade bei Schriftstellern, so Marguerite Yourcenar, meine der Leser gewöhnlich, durch die Lektüre eines Werkes auch ein Recht zu haben auf Informationen über die Lebensrealität des Menschen hinter dem Buch. Das aber sei nicht nur aufdringlich¹ und falsch, sondern auch unmöglich. Ein menschliches Leben sei zwangsläufig etwas Fragmentiertes, Widersprüchliches und Wandelbares². Jede Existenz trage ein «undurchdringliches Geheimnis» in sich, das durch die grobe biographische Datensuche nur zerstört werden kann.

Dass sie selbst dereinst eine «sichere Beute³ der Biographen» werden würde, war der Schriftstellerin seit dem Erfolg ihrer Bücher bewusst. Geboren wird die spätere Schriftstellerin am 8. Juni 1903 unter dem Namen Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine de Crayencour. Sie ist das einzige Kind aus der zweiten Ehe eines vermögenden und gebildeten Vaters. Die Mutter stirbt kurz nach der Geburt. Es folgt eine unkonventionelle Kindheit, in der ein pädagogisch sensibler Vater die Talente der Tochter fördert. Dazu kommen längere Reisen, der Umzug nach Paris, Latein- und Griechischunterricht, immer erteilt vom Vater oder von sorgfältig ausgewählten Privatlehrern. 1917 ist das Vermögen⁴ ruiniert. Vater und Tochter ziehen in den Süden Frankreichs, wo der Vater in den Casinos von Menton und Monte Carlo seine finanzielle Situation zu retten versucht. In der gleichen Zeit verfasst Marguerite frühe Gedichte.

1929 stirbt der Vater. Marguerite Yourcenar führt ein freies, schwer zu rekonstruierendes, oft von Geldsorgen geprägtes Leben zwischen Lausanne und Paris, mit längeren Aufenthalten in Italien und Griechenland. In Paris lernt sie Grace Frick kennen, eine amerikanische Intellektuelle, mit der sie in die USA zieht. Der Aufenthalt hätte nur ein halbes Jahr dauern sollen, aber Marguerite Yourcenar wird bis zu ihrem Tod in Amerika bleiben.

Später nimmt Marguerite Yourcenar die amerikanische Nationalität an, bleibt aber der französischen Sprache treu. Erst im höheren Alter kommt Marguerite Yourcenar schreibend in den Echoraum der eigenen Biographie zurück. Daraus entsteht das letzte grosse Werk. «Quoi? L'Éternité» erscheint 1988, kurz nachdem Marguerite Yourcenar am 17. Dezember 1987 verstorben ist. Das eigene Leben in der Rückschau⁵ erfinden: Am Schluss wird sie sich selbst zur Romanfigur, getreu ihrem ästhetischen Ideal, wonach das Leben weniger ein Produkt von Daten denn von geglückten Zufällen und Zeitumständen ist.

(391 mots)

nach Ursula Pia Jauch, NZZ, 7.6.2003

¹ importun, -e; envahissant, -e

² changeant, -e

³ la proie

⁴ la fortune; le bien

⁵ la rétrospective

II. Compréhension de l'écrit

Comment Wang-Fô fut sauvé

L'Empereur de Chine a fait arrêter le vieux peintre, Wang-Fô. Celui-ci a demandé la raison de son arrestation. L'empereur lui répond.

- Tu me demandes ce que tu m'as fait, vieux Wang-Fô ? dit l'Empereur.

5 Sa voix était si mélodieuse qu'elle donnait envie de pleurer. Il leva sa main droite, que les reflets du pavement¹ de jade faisaient paraître glauque² comme une plante sous-marine, et Wang-Fô émerveillé par la longueur de ces doigts minces, chercha dans ses souvenirs s'il n'avait pas fait de l'Empereur, ou de ses ascendants, un portrait médiocre qui mériterait la mort. Mais c'était peu probable, car Wang-Fô jusqu'ici avait peu fréquenté la cour des empereurs, lui préférant les huttes des fermiers, ou, dans les villes, les faubourgs des courtisanes et les tavernes le long des quais où se querellent les portefaix³.

10 - Tu me demandes ce que tu m'as fait, vieux Wang-Fô ? reprit l'Empereur en penchant son cou grêle vers le vieil homme qui l'écoutait. Je vais te le dire. Mais, comme le venin⁴ d'autrui ne peut se glisser en nous que par nos neuf ouvertures, pour te mettre en présence de tes torts, je dois te promener le long des corridors de ma mémoire, et te raconter toute ma vie.

15 Mon père avait rassemblé une collection de tes peintures dans la chambre la plus secrète du palais, car il était d'avis que les personnages des tableaux doivent être soustraits à la vue des profanes, en présence de qui ils ne peuvent baisser les yeux. C'est dans ces salles que j'ai été élevé, vieux Wang-Fô, car on avait organisé autour de moi la solitude pour me permettre d'y grandir. Pour éviter à ma candeur⁵ l'éclaboussure⁶ des âmes humaines, on avait éloigné de moi le flot agité de mes sujets⁷ futurs, et il n'était permis à personne de passer devant mon seuil, de peur que l'ombre de cet homme ou de cette femme ne s'étendît jusqu'à moi. Les quelques vieux serviteurs qu'on m'avait octroyés⁸ se montraient le moins possible ; les heures tournaient en cercle ; les couleurs de tes peintures s'avivaient avec l'aube et pâlissaient avec le crépuscule⁹. La nuit, quand je ne parvenais pas à dormir, je les regardais, et, pendant près de dix ans, je les ai regardées toutes les nuits. Le jour, assis sur un tapis dont je savais par cœur le dessin, reposant mes paumes¹⁰ vides sur mes genoux de soie jaune, je rêvais aux joies que me procurerait l'avenir. Je me représentais le monde, le pays de Han¹¹ au milieu, pareil à la plaine monotone et creuse de la main que sillonnent¹² les lignes fatales des Cinq fleuves. Tout autour, la mer où naissent les monstres, et, plus loin encore, les montagnes qui supportent le ciel. Et, pour m'aider à me représenter toutes ces choses, je me servais de tes peintures. Tu

¹ le pavement : le sol

² glauque : de couleur verte tirant sur le bleu

³ le portefaix : un homme grossier et brutal

⁴ le venin : le poison

⁵ la candeur : la pureté

⁶ l'éclaboussure (f) : Beschmutzung

⁷ le sujet : der Untertane

⁸ octroyer : accorder quelque chose à quelqu'un

⁹ le crépuscule : la tombée de la nuit

¹⁰ la paume : la face intérieure de la main

¹¹ le pays de Han : désigne la Chine

¹² sillonner : traverser

30 m'as fait croire que la mer ressemblait à la vaste nappe d'eau étalée sur tes toiles¹, si bleue qu'une pierre en y tombant ne peut que se changer en saphir, que les femmes s'ouvraient et se refermaient comme des fleurs, pareilles aux créatures qui s'avancent, poussées par le vent, dans les allées de tes jardins, et que les jeunes guerriers à la taille mince qui veillent dans les forteresses des frontières étaient eux-mêmes des flèches qui pouvaient vous transpercer le cœur.

35 À seize ans, j'ai vu se rouvrir les portes qui me séparaient du monde : je suis monté sur la terrasse du palais pour regarder les nuages, mais ils étaient moins beaux que ceux de tes crépuscules. J'ai commandé ma litière² : secoué sur des routes dont je ne prévoyais ni la boue ni les pierres, j'ai parcouru les provinces de l'Empire sans trouver tes jardins pleins de femmes semblables à des lucioles³, tes femmes dont le corps est lui-même un jardin. Les cailloux des

40 rivages m'ont dégoûté des océans ; le sang des suppliciés⁴ est moins rouge que la grenade figurée sur tes toiles ; la vermine⁵ des villages m'empêche de voir la beauté des rizières ; la chair des femmes vivantes me répugne⁶ comme la viande morte qui pend aux crocs⁷ des bouchers, et le rire épais de mes soldats me soulève le cœur. Tu m'as menti, Wang-Fô, vieil imposteur : le monde n'est qu'un amas⁸ de taches confuses, jetées sur le vide par un peintre

45 insensé, sans cesse effacées par nos larmes. Le royaume de Han n'est pas le plus beau des royaumes, et je ne suis pas l'Empereur. Le seul empire sur lequel il vaille la peine de régner est celui où tu pénètres, vieux Wang, par le chemin des Mille Courbes et des Dix Mille Couleurs. Toi seul règnes en paix sur des montagnes couvertes d'une neige qui ne peut fondre, et sur des champs de narcisses qui ne peuvent pas mourir.

50 Et c'est pourquoi, Wang-Fô, j'ai cherché quel supplice te serait réservé, à toi dont les sortilèges⁹ m'ont dégoûté de ce que je possède, et donné le désir de ce que je ne posséderai pas. Et pour t'enfermer dans le seul cachot dont tu ne puisses sortir, j'ai décidé qu'on te brûlerait les yeux, puisque tes yeux, Wang-Fô, sont les deux portes magiques qui t'ouvrent ton royaume. Et puisque tes mains sont les deux routes aux dix embranchements¹⁰ qui te mènent

55 au cœur de ton empire, j'ai décidé qu'on te couperait les mains. M'as-tu compris, vieux Wang-Fô ?

Marguerite Yourcenar, *Nouvelles orientales*, 1963.

¹ la toile : le tableau

² une litière : un lit portatif

³ la luciole : un insecte qui brille dans la nuit

⁴ le supplicié : une personne qui a subi la peine de mort ou qui a été torturée

⁵ la vermine : ensemble de gens méprisables

⁶ répugner : inspirer du dégoût à quelqu'un

⁷ le croc : der Haken

⁸ l'amas (m) : une accumulation

⁹ le sortilège : une influence magique

¹⁰ l'embranchement (m) : une division en plusieurs branches

Questions

I. Cochez le titre qui résume le mieux le texte entier. (1 point)

- Le texte montre la haine de l'Empereur.
- Le texte montre la déception de l'Empereur.
- Le texte montre la peur de l'Empereur.

II. Vrai ou faux? (12 points)

Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses. Justifiez votre réponse en citant le début et la fin du passage et en indiquant les lignes correspondantes (au maximum 3 lignes consécutives).

	vrai	faux
<p>1. Wang-Fô sait ce qu'il a fait à l'Empereur.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>2. Wang-Fô observe attentivement la main de l'Empereur.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>3. Wang-Fô préfère la campagne à la cour.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>4. Tout le monde pouvait venir admirer les peintures de Wang-Fô dans le palais.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>5. Enfant, l'Empereur, passait beaucoup de temps avec ses domestiques.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		

<p>6. L'Empereur était fasciné par les peintures de Wang-Fô.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>7. L'Empereur a besoin des peintures de Wang-Fô pour illustrer son pouvoir.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>8. A l'âge de seize ans, l'Empereur peut sortir du palais.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>9. L'Empereur n'a jamais voyagé.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>10. Les tableaux de Wang-Fô sont une représentation exacte de la réalité.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>11. Wang-Fô est le roi d'un autre monde.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		
<p>12. L'Empereur n'est pas satisfait de ce qui lui appartient.</p> <p>Lignes :</p> <p>Citation :</p> <p>.....</p>		

III. Répondez aux questions par des phrases complètes sans copier le texte. (8 points)

1. De quoi l'Empereur accuse-t-il Wang-Fô ? (2 points)

2. Pourquoi le père de l'Empereur le fait-il grandir dans la solitude ? (2 points)

3. Expliquez : « les deux portes magiques qui t'ouvrent ton royaume » (l. 54-55). (3 points)

4. Pourquoi le roi veut-il punir Wang-Fô en lui coupant les mains ? (1 point)

III. Rédaction

Choisissez l'un des sujets suivants et écrivez un texte d'au moins 400 mots.

1) « L'art ne reproduit pas le visible, il le rend visible. » (Paul Klee, 1879 - 1940)

2) Des punitions intelligentes et constructives, est-ce possible ?

3) « Le monde de la réalité a ses limites ; le monde de l'imagination est sans frontières. »
(Jean-Jacques Rousseau, 1712-1778)

4) « On bâtit des murs pour se protéger et ce sont ces murs qui un jour deviennent une prison. » (Frédéric Beigbeder, *1965)